



L' APOSTOLAT DE LA PRIERE



Numéro 60 – JUIN 2008

Mois consacré
à la dévotion au SACRÉ-COEUR

Lettre de liaison du Centre Saint-Joseph - Institut Mater Boni Consilii

Mouchy - 58400 RAVEAU - Courriel (nouvelle adresse) : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

Chers associés, le mois de juin est consacré plus particulièrement à la dévotion au SACRÉ-COEUR. Je saisis l'occasion pour vous rappeler qu'on ne peut séparer l'**Apostolat de la Prière** de la dévotion au S.-C. (lire : SACRÉ-COEUR) ou, en d'autres termes, que l'**A. P.** (lire : **Apostolat de la Prière**) et la dévotion au S.-C. sont une seule et même chose. C'est ce qui est montré de façon très claire dans cet article du P. Parra sur le P. Ramière intitulé *L'apôtre du Cœur de JÉSUS* dont je vous ferai ici le résumé de la 1^{ère} partie. Dans une prochaine lettre, nous verrons d'autres pratiques admirables de dévotion populaire envers le S.-C. que le P. Ramière a tirées de cette vérité.

Quelques-uns d'entre vous m'ont fait remarquer que la dernière lettre (n°59) était trop spéculative. Je tiens compte de leur remarque. Qu'ils me permettent cependant de rappeler que l'étude de la doctrine catholique obligatoire à tout fidèle exige aussi des efforts intellectuels.

L' APOSTOLAT DE LA PRIÈRE ET LE SACRÉ-COEUR

Vous le savez, car nous l'avons souvent rappelé dans nos lettres mensuelles, c'est le P. Henri Ramière qui, du vivant du fondateur de l'**A. P.** (le P. Gautrelet), a repris cette oeuvre, avec un succès évident puisqu'elle s'est alors propagée très rapidement dans le monde entier. Un résumé de la vie de cet ardent apôtre a été donnée dans la lettre d'avril (n°58 bis) et, dans la dernière, a été rappelée son combat en faveur de l'infailibilité pontificale.

Or, il est très éclairant pour notre dévotion envers le S.-C. de voir que ce qu'il y a peut-être de plus décisif dans l'influence du P. Ramière sur le développement de l'A. P., c'est qu'il en a fait L'ŒUVRE DU CŒUR DE JÉSUS.

Le **P. R.** (lire : Père Ramière), en effet, non seulement indique l'union au CHRIST comme la source de l'efficacité de l'**A. P.**, mais il a toujours soin de préciser en disant que c'est l'union au CŒUR de JÉSUS : nos prières, explique-t-il, ont leur source dans le Cœur de JÉSUS, de sorte qu'elles sont les prières de J.-C. (lire : JÉSUS-CHRIST) aussi réellement, plus réellement même qu'elles ne sont nos prières. En 1846, le P. Gautrelet, avait écrit le livre de référence de sa nouvelle oeuvre en l'intitulant : *L'Apostolat de la Prière* ; lorsqu'en 1861, le **P. R.** refit cet ouvrage du fondateur, il en changea le titre en : *L'Apostolat de la Prière, Sainte ligue des cœurs chrétiens unis au Cœur de JÉSUS*. Il y avait dans ce nouveau titre tout un programme, que le bulletin de l'**A. P.**, le *Messenger du Cœur de JÉSUS*, allait développer méthodiquement et sans défaillance au fil des ans.

Le fondateur de l'**A. P.**, le P. Gautrelet, n'avait pas songé

à unir intimement l'œuvre qu'il créait et la dévotion au S.-C. Dans son petit livre cité ci-dessus, il avait exposé ainsi le but poursuivi par l'**A. P.** :

Quel est le moyen le plus conforme à la nature de l'Eglise de propager la Foi et d'étendre le Royaume de J.-C. ? C'est la prière. Quel est le moyen le plus facile et le plus à la portée du simple fidèle de contribuer au salut des âmes ? C'est la prière. Donc, une association qui aurait pour fin de sauver les âmes par la prière (comme l'œuvre de la Propagation de la Foi a pour but de sauver les âmes par l'aumône), serait parfaitement en rapport avec l'esprit du catholicisme et ses résultats seraient incalculables.

C'est l'idée première du P. Gautrelet en fondant l'A. P. : créer une œuvre de prière apostolique.

Mais il n'en n'ignore pas moins la dévotion au S.-C. : il donne sa fête, avec celle de l'Immaculée Conception, comme une des deux fêtes patronales de l'œuvre, il engage même les associés qui le voudront, les prêtres surtout, à se consacrer au S.-C., il termine son petit livre par cette prière très émouvante : *O JÉSUS, Vous l'avez dit au jour de Votre vie mortelle : là où plusieurs sont réunis en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux ; soyez au milieu de nous par Votre infinie tendresse, comme nous sommes confondus, unis par une même prière. Nous Vous solliciterons, nous Vous fatiguerons de nos vœux. D'un bout du monde à l'autre, un concert unanime de gémissements et de désirs monterra jusqu'à Votre CŒUR.*

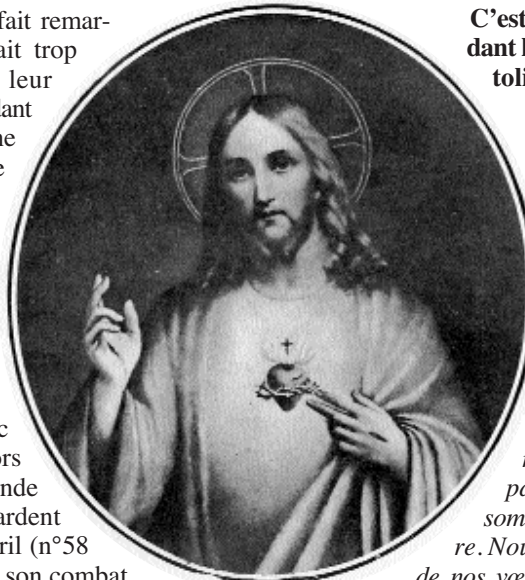
Il avait déjà formulé ainsi la définition des associés de l'**A. P.** : *Unis à leur chef, les membres doivent participer à Sa vie, à Son action. C'est donc avec ce divin Sauveur, principe et modèle de toute perfection, que l'âme fidèle doit aimer avec Lui et qu'elle doit prier. L'amour qui fait battre le Cœur de J.-C. doit aussi faire battre le sien et la prière du Maître doit être la prière du disciple.*

Le S.-C. fut donc, dès l'origine, par la volonté formelle du P. Gautrelet, mêlé à l'idée fondamentale de son œuvre.

L' APOSTOLAT DE LA PRIÈRE, APOSTOLAT DU CŒUR DE JÉSUS

Mais il revint au **P. R.** d'en faire le tout de l'**A. P.**, qui devint par son action, de droit et de fait, la *ligue du Cœur de JÉSUS*, ou encore, comme il aimait à l'écrire, l'*Apostolat de Cœur de JÉSUS*. Le **P. R.** n'avait pas plus peur des idées que des mots. SA THÈSE EST LA SUIVANTE : IL Y A, ENTRE L'A. P. ET LA DÉVOTION AU S.-C., IDENTITÉ.

Il se défendit, non pas de faire évoluer (car c'est bien ce qu'il fit), mais de révolutionner l'œuvre primitive. Il s'agit,



disait-il, non d'altération, mais de progrès légitime : *Une œuvre s'altère quand on en détruit ou qu'on en modifie les principes, elle se perfectionne au contraire quand on donne à ces principes un développement plus complet.*

En deux articles, articulés l'un à l'autre, et qu'il est impossible de disjoindre, il établissait sa position :

1) IL Y A, ENTRE LA DÉVOTION AU S.-C. ET L'A. P., IDENTITÉ.

2) ON NE PEUT EXERCER EFFICACEMENT L'A. P. SANS LA DÉVOTION AU S.-C.

Voici, en résumé, la preuve qu'il apporte de la 1^{ère} de ces 2 propositions : *Quelle est, se demande-t-il, l'essence de la dévotion au S.-C., et l'essence de l'A. P. ?*

Il répond : **la dévotion au S.-C. bien comprise et bien pratiquée n'est autre chose qu'une généreuse et profonde amitié entre ce divin Cœur et le cœur des hommes.**

L'objet de cette dévotion est, en effet, la plus touchante manifestation de la bienveillance de J.-C. à l'égard des hommes, et son but est de provoquer de la part des hommes, un dévouement sans bornes à l'égard de J.-C.

Donc, partout où cette dévotion est accueillie et comprise, elle ne manquera pas de porter ce fruit délicieux, en vue duquel le Sauveur a tant travaillé et tant souffert : **elle Lui créera de vrais amis**, elle satisfera ainsi au désir qu'Il exprima à ses apôtres, quand, au moment d'accomplir son dernier sacrifice pour conquérir leur amour, Il leur disait : *Désormais, Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, je ne veux plus vous donner d'autre nom que celui d'amis.*

Hélas ! après 18 siècles d'amour et de bienfaits, cette divine ambition de son Cœur était loin encore d'être assouvie, Il voyait encore sur la terre beaucoup d'ennemis, et parmi ceux mêmes qui faisaient profession de Le servir, un grand nombre ne Le servaient que par intérêt ou par crainte ! Pour multiplier le nombre de ses amis, Il fait un suprême effort : Il voile en quelque sorte tous ses autres attributs et **institue une dévotion** qui a pour but de mettre son amour seul en évidence, d'en rappeler à la fois les ardeurs et les sacrifices par les flammes, les épines, la croix, la blessure toujours ouverte ; Il concentre en quelque sorte, dans son Cœur, toute sa puissance d'attraction, comme quand on concentre la chaleur du soleil pour en augmenter la puissance.

En offrant à nos hommages quotidiens cette amitié la plus généreuse, Il met tous ceux qui consentiront à L'honorer dans une sorte de nécessité de devenir ses amis. Il n'en est pas un qui, en contemplant ce Cœur entrouvert, ne doive s'écrier avec S. Paul : *L'amour de J.-C. nous presse.* Qu'il cède à cette divine pression, qu'il rende amour pour amour, et la dévotion au Cœur de JÉSUS aura produit en lui son fruit essentiel.

Qu'on veuille bien le remarquer : déterminer l'essence de la dévotion au S.-C., cela ne signifie pas exclure ses autres aspects particuliers. Les pratiques de dévotion au S.-C. gardent toute leur utilité : honorer ses images, recourir à Lui pour obtenir toutes sortes de grâces, Le prendre pour modèle, s'attacher à réparer les outrages auxquels Il est sans cesse en butte, tout cela s'allie parfaitement avec le but essentiel que nous venons d'indiquer.

A partir du moment que le catholique sera vraiment l'ami de J.-C., il accomplira lui-même toutes ces pratiques, soit comme conséquences de l'amitié, soit comme moyens de l'entretenir. Mais, s'il accomplissait ces pratiques sans que son cœur fût animé d'un amour d'amitié envers le Cœur de JÉSUS, il ne pourrait se flatter de comprendre parfaitement la dévotion envers ce divin Cœur, **car la dévotion au Cœur de JÉSUS n'est pas autre chose qu'un commerce d'intime et généreuse amitié entre ce Cœur et le cœur des hommes.**

Et voici donnée la réponse à la 1^{ère} question. Répondons maintenant à la 2^{ème}.

Qu'est-ce donc, au fait, que l'A. P. ? Peut-on en donner la même définition que la dévotion au S.-C. ?

Dans la dévotion au S.-C. ainsi comprise, répond le P. R., qui ne reconnaît l'A. P. ? *Du moment que, dans l'A. P., nous ne voyons pas une pratique spéciale, mais plutôt un esprit, l'esprit de dévouement qui pousse le chrétien à prendre à cœur les intérêts du Cœur de JÉSUS, à s'approprier toutes ses intentions, à prier, à agir, à souffrir, en union avec ses prières et ses sacrifices, nous avons le droit de dire que cette dévotion, ainsi comprise, se confond avec la dévotion au Cœur de JÉSUS. Non seulement elle en est une de ses principales pratiques, mais on n'exagérerait rien, en disant qu'elle en est l'essence, puisque l'essence de cette dévotion est l'amitié entre le chrétien et J.-C. et que l'amitié consiste essentiellement dans la fusion des intérêts et des sentiments entre les cœurs qu'elle unit.*

EVOLUTION, NON RÉVOLUTION

Tout le monde ne fut pas convaincu. Mais quand est-ce qu'une polémique a convaincu aucun des adversaires qui y sont engagés ? Aussi, au cours de cette même année 1867, une seconde fois, et dans un long article, le P. R. prouvait à loisir que l'A. P. ne se pouvait concevoir sans la pratique de la dévotion au S.-C.

Voici l'essentiel des arguments.

L'A. P. ne peut être séparé de la dévotion au S.-C., d'abord parce qu'il perdrait de ce fait même son principe d'efficacité. Toute la fécondité de l'A. P. se tire du fait de notre incorporation à J.-C. :

Parce que nous sommes animés de l'esprit du divin Sauveur, écrit-il, parce que nos prières sont ses prières, nos oeuvres ses oeuvres, parce qu'en Lui nous formons tous un même corps et que la vertu infinie de notre Chef commun nous permet d'atteindre les membres les plus éloignés de nous, c'est pour tout cela que le plus faible d'entre nous peut travailler utilement au salut du corps entier...

En montrant le Cœur de JÉSUS comme la source d'où l'esprit du divin Sauveur se répand sans cesse dans tout le corps de l'Eglise, comme le sang se répand sans cesse du cœur dans tous les membres ; en présentant ce divin Cœur comme le grand moteur de l'A. P., nous n'avons fait que développer l'idée première de cette oeuvre.

Comme Il est le moteur de l'oeuvre, le Cœur de JÉSUS doit être le modèle de ses associés. Ici, le P. R. cède la parole au P. Gautrelet et cite de lui ce passage magnifique :

Que fait J.-C. dans la divine Eucharistie ? Rien, en apparence, tout, en réalité. Que fait-Il donc ? Il aime, Il prie, Il S'immole ; voilà sa vie au Saint-Sacrement... J.-C. n'est-Il pas pour ainsi dire la prière personnifiée, vivante, animée, la prière substantielle et divine ?

Unis à leur chef, les membres doivent participer à sa vie, à son action. C'est donc avec ce divin Sauveur, principe et modèle de toute perfection, que l'âme fidèle doit aimer, avec Lui qu'elle doit prier. L'amour qui fait battre le Cœur de J.-C., doit aussi faire battre le sien et la prière du Maître doit être la prière du disciple.

Par le même argument, le P. R. établit aisément que le Cœur de JÉSUS est le stimulant le plus énergique des associés de l'A. P. et assure entre eux un lien vivant, un noeud divin qu'aucun pouvoir créé ne saurait rompre, ni affaiblir. Il aimait très particulièrement cette dernière considération.

D'où naîtra, disait-il, l'union des âmes qui veulent se lier pour défendre la cause de DIEU, sauver les pécheurs et faire triompher l'Eglise ?

Il y a bien entre eux une certaine unité qui résulte nécessairement de l'identité du but et de la communauté des sentiments

et des tendances ; mais c'est là une unité purement morale, qui n'a de force que celle que lui donnent les dispositions de chacun des associés. Combien il serait plus avantageux de trouver un lien, à la fois sensible et spirituel, qui accrût la force des âmes, au lieu d'attendre d'elles sa propre force ?...

Mais qui ne voit que ce lien existe et que c'est le Coeur de JÉSUS ?... Mais, s'il en est ainsi, comment nier que le divin Coeur soit vraiment l'âme de notre sainte ligue, que la condition de notre progrès soit le soin de nous unir tous les jours plus intimement à Lui ?

Le P. R. arrive ainsi à sa dernière conclusion : LA VRAIE DÉVOTION AU COEUR DE JÉSUS POSTULE L'A. P. ; ET L'A. P. NE PEUT SE PASSER DE LA DÉVOTION AU S.-C. :

L'A. P. est par rapport à la dévotion au Coeur de JÉSUS ce que cette dévotion elle-même est par rapport à la religion catholique. Il met en saillie et développe, dans cette dévotion si touchante et si féconde, l'aspect le plus touchant et l'élément le plus fécond.

Entre tous les sentiments du Coeur de JÉSUS, il signale à ses pieux fidèles le zèle, ce zèle ardent qui porte le divin Sauveur à prier et à S'immoler sans cesse pour notre salut ; et entre toutes les manières de L'honorer, il nous signale le dévouement, l'amitié véritable, la fusion des sentiments, des intérêts, des désirs, des prières comme l'hommage le plus agréable au Coeur de JÉSUS, comme l'esprit qui doit nous animer en nous acquittant des autres pratiques.

Il est intéressant de noter que le P. Gautrelet, en 1874, adhéra pleinement à la conception de celui à qui il avait passé la direction de son oeuvre :

Au premier titre : Apostolat de la Prière, nous avons ajouté ces mots : en union avec le Coeur de JÉSUS, écrit-il.

En voici la raison : l'Eglise est une armée, elle a toujours été ici-bas et sera toujours militante, elle doit se présenter avec le chef d'où elle tire sa puissance... L'A. P. est l'apostolat de J.-C. se continuant parmi ses membres. Mais c'est à son amour, à son Coeur que leur prière emprunte son efficacité, c'est ce divin Coeur qui est le fondement de leur confiance : Il devait donc être l'étendard qui les conduit au combat, comme Il est le gage de la victoire.

A supposer que le P. Gautrelet n'est ni vu, ni voulu tout cela clairement en 1844 ; du moins en 1874, trente ans après sa fondation, quand sous l'impulsion du P. R., l'A. P. avait prodigieusement grandi, l'accord était complet entre eux.

Cette conclusion, le P. R. eut la joie de la voir adopter et consacrer par l'autorité suprême de l'Eglise dès 1866. C'est, en effet, en 1866 que furent approuvés par Rome les derniers statuts de l'A. P. Or, l'article 2 qui en renferme l'essence, est ainsi formulé :

La seule condition imposée aux associés pour jouir des avantages accordés à l'A. P. par le Siège Apostolique est de s'approprier les intentions du S.-C. de JÉSUS, en offrant, au moins une fois par jour, les prières, les oeuvres et les souffrances de la journée pour les intentions pour lesquelles ce divin Coeur S'immole sans cesse.

PUISQUE L'ESSENCE DE L'A. P. EST DE S'APPROPRIER LES INTENTIONS DU COEUR DE JÉSUS, C'EST BIEN QUE L'OEUVRE ET LA DÉVOTION SE CONFONDENT ET SONT INSÉPARABLES.

POURQUOI CETTE ÉVOLUTION ?

Pourquoi donc cette orientation si nette, si énergique vers le Coeur de JÉSUS ?

Parce que le P. Ramière était convaincu que la révélation de Paray-le-Monial avait une portée immense pour l'avenir du monde. Rien n'était changé, tout était changé. Il parlait à propos de la révélation de la dévotion au S.-C. de Pentecôte nouvelle et il donnait à ce mot son sens le plus

plein. **Pour lui, J.-C. se synthétisait en Son Coeur ;** DIEU se faisait amour visible et sensiblement manifesté dans le symbole du coeur de chair. Toute l'histoire de l'HOMME-DIEU, toute la théologie de l'Eucharistie, de la Rédemption, de la grâce et de sa distribution, tout le dogme enfin, et même toute l'histoire des âmes et du monde, tout se ramenait au Coeur de N.-S. J.-C. Il faisait plus que voir la Personne de JÉSUS à travers et dans son Coeur ; la voyant à travers et dans son Coeur, il la comprenait mieux ; il croyait qu'il la ferait mieux comprendre et aimer des autres. Enthousiaste et apôtre par tempérament, il se fit l'apôtre du Coeur de JÉSUS : c'était sa manière de réaliser le *Que votre règne arrive du Notre Père.*

L'Ere du Coeur de JÉSUS commencée par les révélations de Paray-le-Monial, devait s'achever ici-bas par le triomphe complet du Coeur de JÉSUS : il l'annonçait avec une fougue et une confiance que plus d'un lui reprochait et sous une forme qu'on n'était pas et qu'on n'est pas obligé de partager :

Il est vrai que les ténèbres sont encore bien épaisses, les désordres de la société bien effrayants ; c'est encore le chaos (il écrivait en 1865 quand nos pays étaient encore profondément catholiques... Que dire aujourd'hui...). Mais le jour où la parole créatrice fut prononcée, le chaos ne disparut pas en un instant. Il se forma seulement, au milieu du désordre des éléments, quelques germes, imperceptibles d'abord, qui se développèrent peu à peu, et finirent par couvrir la terre, naguère morte et stérile, d'une luxuriante végétation.

Nous croyons que la parole de vie a été prononcée, et nous voyons déjà de toutes parts les germes se produire et se développer. Aidons de toutes nos forces leur développement ; nos prières peuvent certainement le hâter : et quel but plus excellent et plus désirable pouvons-nous donner à nos prières ? Ah ! si tous les chrétiens faisaient avec plus de Foi et d'ardeur cette prière qu'ils répètent si souvent : 'Que Votre règne arrive !'. Si tous ensemble, cent fois par jour, sans jamais se lasser, demandaient cet avènement du règne du Coeur de JÉSUS sur la terre, ils finiraient bien par vaincre les résistances de l'enfer.

C'est à ce divin Coeur Lui-même qu'il faut surtout nous adresser, pour obtenir ce triomphe de son Amour. N'omettons rien de ce que nous croirons capable de Le toucher.

Que les simples fidèles Lui promettent de L'honorer mieux et de S'unir plus souvent à Lui dans la sainte Eucharistie. Que les prêtres s'engagent à donner plus de solennité à son culte... DIEU Se laissera enfin toucher par ces hommages rendus au Coeur de Son FILS, Il abrègera pour nous comme pour Daniel, les années de la captivité, Il hâtera l'effusion de Ses miséricordes. La vie vaincra la mort, et du chaos qui, en ce moment, attriste nos yeux sortira le plus bel ordre qu'ait jamais contemplé la terre.

Et c'est ainsi, c'est pour cela que l'A. P. devint et demeure l'Apostolat du Coeur de JÉSUS.

AU SERVICE DU SACRÉ-COEUR

Quand parut le *Messenger*, la revue de l'A. P., la dévotion au S.-C. était déjà connue et approuvée dans l'Eglise. Presque 200 ans s'étaient écoulés depuis la révélation de Paray-le-Monial. Rome avait parlé, approuvant nettement la nouvelle dévotion ; déjà, en 1830, les évêques de France avaient presque tous consacré leurs diocèses au Coeur de JÉSUS ; en 1857, à leur demande, Pie IX avait établi sa fête pour l'Eglise universelle.

Mais il restait beaucoup à faire pour justifier théologiquement et historiquement cette dévotion qui gardait de nombreux adversaires ; presque tout était à faire pour lui donner le caractère de popularité qu'elle eut par la suite. A cette tâche,

le P. Ramière s'attacha avec toute son ardeur, et, par le *Message*, il en fut un des meilleurs ouvriers.

PAR LA DOCTRINE

Le premier travail fut théologique. La littérature de la dévotion au S.-C., en 1861, était fort pauvre, au moins par le nombre des ouvrages. Les prédicateurs et les missionnaires n'osaient pas, faute de le connaître, aborder le sujet.

Le *Message*, avec son premier fascicule, commença une campagne de haute vulgarisation théologique qui ne s'arrêtait plus. Trois cent articles signés du **P. R.** développèrent le programme que, dans la déclaration liminaire de 1861, il s'était tracé. Nous n'indiquerons que sa manière et sa méthode.

Pour lui, la théologie du S.-C. se définissait en cette formule : *La religion tout entière ramenée à J.-C. comme à son centre ; et, dans J.-C. même, ramenée au Coeur et à l'amour de l'HOMME-DIEU, comme au résumé de tous ses enseignements, préceptes et bienfaits.*

Dans la thèse du P. R., une idée centrale : la divinisation du chrétien par le Coeur de JÉSUS. *La compréhension plus parfaite de ce seul dogme nous donnera la clef de tous les autres, car la divinisation de l'homme étant, à la fois, le but et le fruit de l'humanisation du FILS-de-DIEU, elle est également le terme de tous les desseins de DIEU-le-PÈRE et de tous les travaux du SAINT-ESPRIT.*

Et les articles se suivaient méthodiques, solides, élevant pierre par pierre sur cette première assise, le temple magnifique.

En voici, en gros, l'architecture :

- Dans l'ordre présent, DIEU veut être glorifié par la divinisation de l'homme ; c'est par le CHRIST que toute gloire monte vers DIEU ; c'est dans le CHRIST auquel nous sommes incorporés par la grâce sanctifiante que nous trouvons la forme propre de notre divinisation et de notre adoption divine ; mais le CHRIST agit par son amour et notre divinisation est l'oeuvre propre de son Coeur.

- A cette oeuvre, le Coeur de JÉSUS a travaillé par l'Incarnation et la Croix ; Il a travaillé par la grâce, dont la source est en Lui ; c'est Lui qui nous communique l'ESPRIT-SAINT, son Esprit ; Lui qui nous offre ses sacrements qui sont les canaux de la grâce, qui assure, accroît ou refait en nous la Vie divine ; son Eglise, par laquelle Lui-même nous est donné et gardé, est aussi un don de son Coeur. Toute notre vie intérieure, la vraie vie, tout notre avenir éternel dépend, comme de leur cause, du Coeur de JÉSUS.

- Et comme tout le reste des événements de ce monde, dans la pensée divine, doit concourir à notre fin et à notre sanctification, tout demeure soumis à la Loi-même de la divinisation de nos âmes : **tout donc appartient au CHRIST et à Son Coeur divin.**

- **Ayant ainsi campé au centre de l'universalité des âmes et des choses le Coeur de JÉSUS, le P. R. n'avait aucune peine à y ramener tous les faits quotidiens, grands ou petits, tous intéressants, chacun à leur manière, son règne.**

Il se répétait, parfois inconsciemment ; mais en aurait-il eu conscience, il n'aurait jamais été arrêté par la crainte d'une redite : *opportune, importune*, il fallait à tout prix se faire comprendre, il fallait convaincre. Au surplus, il écrivait des articles, non pas un livre.

PAR LA PRATIQUE

Après une telle richesse d'exposé dogmatique, étant bien sûr que nul ne pouvait se faire de la dévotion au S.-C. une idée petite, le **P. R.** ne redoutait pas d'arriver à l'application et aux pratiques de détail. Il suivait, du reste, en ceci, très fidèlement les révélations de Paray-Le-Monial.

Il se fit tout d'abord l'ardent promoteur des

Consécrations au S.-C. Consécration individuelle et personnelle d'abord. En réalité, il ne pouvait y en avoir de meilleure que la pratique sincère de l'*Offrande* quotidienne de l'**A. P.**, qui dévoue notre vie avec tout ce qu'elle renferme aux intérêts du Coeur de JÉSUS. Cela pour tous les associés. Mais il y avait parmi eux une élite : les zélateurs et les zélatrices : or, l'acte le plus significatif de leur réception était une consécration au S.-C. : ils devenaient les zélateurs, les zélatrices non pas seulement de l'**A. P.**, mais du Coeur de JÉSUS.

En 1882, paraissait dans le *Message* une lettre du P. Wibaux, S. J., ancien zouave pontifical, qui lançait par l'**A. P.** une grande campagne de consécration des familles au S.-C. L'idée fut prise à coeur et la réalisation commença. Sept ans plus tard, tous les directeurs de l'**A. P.** et tous les *Messages* prêchèrent méthodiquement dans l'univers entier cette Croisade (à partir de 1907, le P. Matéo Crawley prêchera l'Intronisation du S.-C. dans les foyers). Réunis à Paray et à Montmartre, les Livres d'Or des consécrations des familles comptaient 2.118.656 familles ayant répondu à cet appel. Le *Message* s'employa aussi aux consécrations des diocèses et des Vicariats apostoliques. Mais l'ambition du **P. R.** était plus haute : il rêva d'obtenir du Pape la consécration au S.-C. de l'Eglise et du monde. L'audace n'était pas petite : elle devait, à force de ténacité, aboutir. Le fait, dans l'histoire du **P. R.** et du *Message*, est de telle importance qu'il faut, de toute nécessité, s'y attarder un peu.

En mai 1870, le **P. R.** est à Rome, occupé par le Concile, (cf. la lettre du mois dernier). L'occasion lui parut providentielle de faire parmi les Pères ce qu'il appelait *un plébiscite de l'Eglise universelle*, affirmant solennellement la royauté du Coeur de JÉSUS ; il rédigea donc une supplique au Pape le *suppliant de vouloir bien élever au rite le plus solennel de la liturgie ecclésiastique la fête du Coeur de JÉSUS, et de consacrer solennellement l'Eglise entière à ce divin Coeur le jour même de sa fête, avec le concours de tous les Pères du Concile oecuménique.*

Malheureusement, l'assemblée fut brusquement dispersée par la guerre franco-allemande. Mais un très grand nombre d'évêques, de retour chez eux, consacreront leurs diocèses au S.-C. Le **P. R.** n'abandonna pas son idée et il commença, dans le *Message*, un *plébiscite catholique* auprès de tous les associés de l'univers. En 1874, l'intention générale était ainsi formulée : *la consécration de Rome et du monde au Coeur de JÉSUS.* Au cours de l'année, le **P. R.** était à Rome et il plaida très activement auprès des Cardinaux et du Pape lui-même en faveur de son initiative. Des millions de fidèles et de nombreux évêques signèrent cette supplique. A la suite de la sollicitation de l'évêque de Toulouse, le Cardinal Desprez, 534 évêques et 23 Supérieurs généraux d'Ordres religieux signèrent aussi cette supplique.

La cause était gagnée. Une troisième fois, le **P. R.** partit pour Rome et, dans une audience privée de Pie IX, obtint enfin le oui désiré. *Je ferai*, dit le Pape, *ce que vous désirez.* De fait, un décret de la Congrégation des Rites engagea tous les fidèles de l'univers à se consacrer tous ensemble au S.-C., et les invita à le faire le 16 juin 1875, 2^d centenaire de la révélation de Paray. Au document pontifical, était jointe la formule rédigée par le **P. R.** de l'acte de consécration.

Le rôle primordial du **P. R.** en cette décision de Pie IX fut encore soulignée par un fait sans doute unique. Le Pape le chargea, lui un simple clerc, de transmettre officiellement à tous les Ordinaires du monde catholique le texte du décret de la Congrégation, en même temps que l'acte de consécration.

S'il avait cherché la preuve tangible que l'**A. P.** était l'**Apostolat du Coeur de JÉSUS**, le **P. R.** n'aurait pu mieux souhaiter !

JUIN 2008

- 1 D. Solennité du S.-C. - Ste Angèle de Mérici - *Présence de DIEU*
- 2 L. SS. Marcellin, Pierre et Erasme, Ev. MM. - *Témoigner de la Foi*
- 3 M. Ste Clotilde, reine de France - *Confiance en DIEU*
- 4 M. S. François Caracciolo - *Humilité*
- 5 J. S. Boniface, év. M. - *Zèle pour les âmes*
- 6 1^{er} V. 22 martyrs noirs de l'Ouganda - *Force*
- 7 1^{er} S. S. Claude, év. - *Dévotion à la ste Vierge*
- 8 IV Dim. ap. Pent. - S. Maximin, disc. de N.-S., év. d' Aix - *Foi*
- 9 L. SS. Prime et Félicien, MM. - *Détachement du monde*
- 10 M. Ste Marguerite, reine d'Ecosse - *Détachement*
- 11 M. S. Barnabé, ap. M. - *Se réjouir du succès des autres*
- 12 J. S. Jean de S.-Facond - *Combattre ses défauts*
- 13 V. S. Antoine de Padoue - *Dévotion à l'Enfant-JÉSUS*
- 14 S. S. Basile le Grand, Doct. Egl. - *Chercher DIEU en tout*
- 15 V Dim. ap. Pent. - Ste Germaine, V. bergère - *Humilité*
- 16 L. S. Jean-François Régis - *Sacrifice pour les âmes*
- 17 M. S. Avit, Abbé - *Piété et recueillement*
- 18 M. S. Ephrem, Doct. Egl. - *Dévotion à la Ste Vierge*
- 19 J. Ste Julienne de Falconiéri - *Dévotion à l'Eucharistie*
- 20 V. S. Sylvère, P. M. - *Paix dans les épreuves*
- 21 S. S. Louis de Gonzague, patron de la jeunesse - *Pureté*
- 22 VI Dim. ap. Pent. - S. Paulin, év. - *Charité fraternelle*
- 23 L. S. Joseph Cafasso - *Prier pour la sanctification des prêtres*
- 24 M. Nativité de S. Jean-Baptiste - *Reconnaissance envers DIEU*
- 25 M. S. Guillaume de Verceil - *Piété*
- 26 J. S. Jean et Paul, MM. - *Force*
- 27 V. N.-D. du Perpétuel Secours - *Dévotion à N.-D.*
- 28 S. S. Irénée et Comp. MM. - *Connaître les Evangiles*
- 29 VI Dim. ap. Pent. - SS. Pierre et Paul, Apôtres MM. - *Prier pour l'Eglise*
- 30 S. S. Paul, Ap. des Gentils - *Zèle pour la Gloire de DIEU*



JUIN 2008

BILLET MENSUEL

du Centre Saint-Joseph

Apostolat de la Prière

Ligue de prière et de zèle
en union avec le Cœur de JÉSUS

INTENTION DU MOIS POUR LA PROPAGATION DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR

Au XVII^{ème} siècle, Ste Marguerite-Marie Alacoque sera un instrument dont JÉSUS se servira pour révéler au monde les secrets de Son COEUR. Auparavant, Dieu a voulu la purifier par l'épreuve et la prière. C'est le 27 décembre 1673, en la fête de S. Jean l'évangéliste, que le S.-C. Lui apparut pour Lui révéler les secrets inexplicables de Son divin Coeur qu'Il avait toujours tenus cachés jusque-là. Il la fit reposer longtemps sur sa divine poitrine. Il lui dit : **Mon Coeur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'Il les répande par ton moyen, et qu'Il Se manifeste à eux pour les enrichir de ces précieux trésors que Je te découvre, et qui contiennent les grâces sanctifiantes et salutaires nécessaires pour les retirer de l'abîme de perdition. Je t'ai choisie comme un abîme d'indignité et d'ignorance pour l'accomplissement de ce grand dessein, afin que tout soit fait par Moi.**

Ce divin Coeur lui apparut sur un trône de feu et de flammes rayonnant de tout côté, plus brillant que le soleil et transparent comme le cristal, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix, la plaie qu'Il reçut au calvaire y paraissait visiblement.

L'apparition suivante eut lieu le 16 juin 1675, durant l'octave du T. S. Sacrement. La sainte pria devant l'autel,

JUIN 2008

- 1 D. Solennité du S.-C. - Ste Angèle de Mérici - *Présence de DIEU*
- 2 L. SS. Marcellin, Pierre et Erasme, Ev. MM. - *Témoigner de la Foi*
- 3 M. Ste Clotilde, reine de France - *Confiance en DIEU*
- 4 M. S. François Caracciolo - *Humilité*
- 5 J. S. Boniface, év. M. - *Zèle pour les âmes*
- 6 1^{er} V. 22 martyrs noirs de l'Ouganda - *Force*
- 7 1^{er} S. S. Claude, év. - *Dévotion à la ste Vierge*
- 8 IV Dim. ap. Pent. - S. Maximin, disc. de N.-S., év. d' Aix - *Foi*
- 9 L. SS. Prime et Félicien, MM. - *Détachement du monde*
- 10 M. Ste Marguerite, reine d'Ecosse - *Détachement*
- 11 M. S. Barnabé, ap. M. - *Se réjouir du succès des autres*
- 12 J. S. Jean de S.-Facond - *Combattre ses défauts*
- 13 V. S. Antoine de Padoue - *Dévotion à l'Enfant-JÉSUS*
- 14 S. S. Basile le Grand, Doct. Egl. - *Chercher DIEU en tout*
- 15 V Dim. ap. Pent. - Ste Germaine, V. bergère - *Humilité*
- 16 L. S. Jean-François Régis - *Sacrifice pour les âmes*
- 17 M. S. Avit, Abbé - *Piété et recueillement*
- 18 M. S. Ephrem, Doct. Egl. - *Dévotion à la Ste Vierge*
- 19 J. Ste Julienne de Falconiéri - *Dévotion à l'Eucharistie*
- 20 V. S. Sylvère, P. M. - *Paix dans les épreuves*
- 21 S. S. Louis de Gonzague, patron de la jeunesse - *Pureté*
- 22 VI Dim. ap. Pent. - S. Paulin, év. - *Charité fraternelle*
- 23 L. S. Joseph Cafasso - *Prier pour la sanctification des prêtres*
- 24 M. Nativité de S. Jean-Baptiste - *Reconnaissance envers DIEU*
- 25 M. S. Guillaume de Verceil - *Piété*
- 26 J. S. Jean et Paul, MM. - *Force*
- 27 V. N.-D. du Perpétuel Secours - *Dévotion à N.-D.*
- 28 S. S. Irénée et Comp. MM. - *Connaître les Evangiles*
- 29 VI Dim. ap. Pent. - SS. Pierre et Paul, Apôtres MM. - *Prier pour l'Eglise*
- 30 S. S. Paul, Ap. des Gentils - *Zèle pour la Gloire de DIEU*



JUIN 2008

BILLET MENSUEL

du Centre Saint-Joseph

Apostolat de la Prière

Ligue de prière et de zèle
en union avec le Cœur de JÉSUS

INTENTION DU MOIS POUR LA PROPAGATION DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR

Au XVII^{ème} siècle, Ste Marguerite-Marie Alacoque sera un instrument dont JÉSUS se servira pour révéler au monde les secrets de Son COEUR. Auparavant, Dieu a voulu la purifier par l'épreuve et la prière. C'est le 27 décembre 1673, en la fête de S. Jean l'évangéliste, que le S.-C. Lui apparut pour Lui révéler les secrets inexplicables de Son divin Coeur qu'Il avait toujours tenus cachés jusque-là. Il la fit reposer longtemps sur sa divine poitrine. Il lui dit : **Mon Coeur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'Il les répande par ton moyen, et qu'Il Se manifeste à eux pour les enrichir de ces précieux trésors que Je te découvre, et qui contiennent les grâces sanctifiantes et salutaires nécessaires pour les retirer de l'abîme de perdition. Je t'ai choisie comme un abîme d'indignité et d'ignorance pour l'accomplissement de ce grand dessein, afin que tout soit fait par Moi.**

Ce divin Coeur lui apparut sur un trône de feu et de flammes rayonnant de tout côté, plus brillant que le soleil et transparent comme le cristal, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix, la plaie qu'Il reçut au calvaire y paraissait visiblement.

L'apparition suivante eut lieu le 16 juin 1675, durant l'octave du T. S. Sacrement. La sainte pria devant l'autel,

à genoux sur la pierre, les yeux fixés sur le tabernacle, avec plus de ferveur que jamais.

Tout à coup, N.-S. lui apparut sur l'autel et lui dit en découvrant sa poitrine :

Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'Il n'a rien épargné jusqu'à S'épuiser et Se consumer pour leur témoigner son amour ; et, en reconnaissance, Je ne reçois de la plupart que des ingratitude ; car ils ne cessent de M'outrager par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi dans la communion qui est le sacrement de mon amour. Ce qui M'est le plus pénible, c'est que souvent parmi ceux qui M'offensent ainsi, se trouvent des cœurs qui Me sont consacrés.

Quelle peine pour le S.-C. ! Il se plaint qu'Il n'a fait que du bien aux hommes et que ceux-ci le Lui rendent par l'oubli ! pire que cela par le mépris et les offenses ! et que parmi ses âmes si tristement ingrates se trouvent aussi des âmes consacrées !... N.-S. Se plaint de l'ingratitude, mais qui écoute sa plainte, qui va Le consoler ? Il ne trouve même pas de consolateur... *Son amour va céder à sa colère pour châtier toutes ces âmes orgueilleuses qui s'attachent à la terre et Le méprisent pour n'estimer qu'eux-mêmes et s'affectionner à ce qui Lui est contraire !*

"Non, Seigneur, autant qu'il est en mon pouvoir, il n'en sera pas ainsi ! car désormais je veux changer, Vous aimer, Vous consoler, ne plus Vous contrister comme je l'ai fait jusqu'ici par mes nombreuses offenses ! Permettez même que je sois parmi vos consolateurs, parmi ces âmes réparatrices qui savent souffrir et prier sans se lasser, et même pleurer d'amour pour Vous devant la peine que Vous causent l'ingratitude des hommes et les scandales !

Et permettez que je répare mes offenses envers Vous en Vous faisant connaître, Vous le SACRÉ-COEUR, d'une Bonté infinie."

à genoux sur la pierre, les yeux fixés sur le tabernacle, avec plus de ferveur que jamais.

Tout à coup, N.-S. lui apparut sur l'autel et lui dit en découvrant sa poitrine :

Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'Il n'a rien épargné jusqu'à S'épuiser et Se consumer pour leur témoigner son amour ; et, en reconnaissance, Je ne reçois de la plupart que des ingratitude ; car ils ne cessent de M'outrager par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi dans la communion qui est le sacrement de mon amour. Ce qui M'est le plus pénible, c'est que souvent parmi ceux qui M'offensent ainsi, se trouvent des cœurs qui Me sont consacrés.

Quelle peine pour le S.-C. ! Il se plaint qu'Il n'a fait que du bien aux hommes et que ceux-ci le Lui rendent par l'oubli ! pire que cela par le mépris et les offenses ! et que parmi ses âmes si tristement ingrates se trouvent aussi des âmes consacrées !... N.-S. Se plaint de l'ingratitude, mais qui écoute sa plainte, qui va Le consoler ? Il ne trouve même pas de consolateur... *Son amour va céder à sa colère pour châtier toutes ces âmes orgueilleuses qui s'attachent à la terre et Le méprisent pour n'estimer qu'eux-mêmes et s'affectionner à ce qui Lui est contraire !*

"Non, Seigneur, autant qu'il est en mon pouvoir, il n'en sera pas ainsi ! car désormais je veux changer, Vous aimer, Vous consoler, ne plus Vous contrister comme je l'ai fait jusqu'ici par mes nombreuses offenses ! Permettez même que je sois parmi vos consolateurs, parmi ces âmes réparatrices qui savent souffrir et prier sans se lasser, et même pleurer d'amour pour Vous devant la peine que Vous causent l'ingratitude des hommes et les scandales !

Et permettez que je répare mes offenses envers Vous en Vous faisant connaître, Vous le SACRÉ-COEUR, d'une Bonté infinie."

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE

- Je ferai connaître ou mieux connaître à mon prochain **la dévotion au SACRÉ-COEUR, ultime tentative de Notre Sauveur pour sauver les âmes, et moyen tout-puissant de sanctification.**

Premier Degré : OFFRANDE DE LA JOURNÉE
au Cœur de JÉSUS

Divin Cœur de JÉSUS, je Vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'autel.

Je Vous les offre en particulier **pour la propagation de la dévotion au SACRÉ-COEUR.**

Deuxième Degré : OFFRANDE À MARIE

d'un *Pater* et de dix *Ave* pour l'intention du mois

Pensez, durant cette dizaine, au mystère du : **Couronnement d'épines de N.-S. JÉSUS-CHRIST.**

Vertu à pratiquer : l'esprit de mortification pour le salut de notre âme et de celles de notre prochain

Pensée : *O vous qui êtes aveugles, venez à l'autel : J.-C. passe sur l'autel, comme autrefois sur le chemin de Jéricho ; Il ouvrira vos yeux à la lumière. O vous qui êtes sans énergie et sans force pour marcher dans la voie de la vertu, venez à l'autel : Il vous dira comme au paralytique : "Tous vos péchés vous sont remis, levez-vous et marchez" ... Vous tous qui êtes fatigués, troublés, agités par les tempêtes du siècle, abritez-vous près de l'autel... Il n'aura qu'une parole à dire et le calme se fera dans votre âme...*

- Paroles de Mgr de la Bouillierie applicables aussi à la dévotion au SACRÉ-COEUR -

Troisième Degré : COMMUNION RÉPARATRICE

offerte au Cœur de JÉSUS par MARIE

INTENTION POUR LE MOIS PROCHAIN (JUILLET) :

Pour l'extirpation

des erreurs modernes issus de la Révolution française

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE

- Je ferai connaître ou mieux connaître à mon prochain **la dévotion au SACRÉ-COEUR, ultime tentative de Notre Sauveur pour sauver les âmes, et moyen tout-puissant de sanctification.**

Premier Degré : OFFRANDE DE LA JOURNÉE
au Cœur de JÉSUS

Divin Cœur de JÉSUS, je Vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'autel.

Je Vous les offre en particulier **pour la propagation de la dévotion au SACRÉ-COEUR.**

Deuxième Degré : OFFRANDE À MARIE

d'un *Pater* et de dix *Ave* pour l'intention du mois

Pensez, durant cette dizaine, au mystère du : **Couronnement d'épines de N.-S. JÉSUS-CHRIST.**

Vertu à pratiquer : l'esprit de mortification pour le salut de notre âme et de celles de notre prochain

Pensée : *O vous qui êtes aveugles, venez à l'autel : J.-C. passe sur l'autel, comme autrefois sur le chemin de Jéricho ; Il ouvrira vos yeux à la lumière. O vous qui êtes sans énergie et sans force pour marcher dans la voie de la vertu, venez à l'autel : Il vous dira comme au paralytique : "Tous vos péchés vous sont remis, levez-vous et marchez" ... Vous tous qui êtes fatigués, troublés, agités par les tempêtes du siècle, abritez-vous près de l'autel... Il n'aura qu'une parole à dire et le calme se fera dans votre âme...*

- Paroles de Mgr de la Bouillierie applicables aussi à la dévotion au SACRÉ-COEUR -

Troisième Degré : COMMUNION RÉPARATRICE

offerte au Cœur de JÉSUS par MARIE

INTENTION POUR LE MOIS PROCHAIN (JUILLET) :

Pour l'extirpation

des erreurs modernes issus de la Révolution française